

IMAGINÉ BRAZIL

**DOSSIER
DE PRESSE**



**05.06 >
17.08.2014**

20 bis - Paulo Nimer Pjota
Ciencia Geral Entre Sistemas [Science générale parmi les systèmes], 2012
Acrylique, crayon, stylo et émail synthétique sur toile
200 x 300 cm
Collection Astrup Fearnley, Oslo

Vernissage

Mercredi 04 juin 2014
en présence de certains artistes

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T + 33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com
Images 300 dpi disponibles sur demande

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON Cedex 06

T + 33 (0)4 72 69 17 17
F + 33 (0)4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac

musée
d'art contemporain
de Lyon

IMAGINÉ BRAZIL

05.06 >
17.08.2014

Les artistes de la scène contemporaine brésilienne exposés à Lyon cet été.

Imagine Brazil présente l'art contemporain brésilien en 27 artistes, 2000 m² d'exposition et près de 150 œuvres (peintures, sculptures, dessins, installations, musiques, performances, livres d'artistes...).

Commissaires :

Gunnar B. Kvaran
Hans Ulrich Obrist
Thierry Raspail

L'EXPOSITION	3
LISTE DES ARTISTES	4
AUTOUR DE L'EXPO	6
TEXTE D'INTRODUCTION DU CATALOGUE	7
VISUELS PRESSE DISPONIBLES	10
INFOS PRATIQUES	12

L'EXPOSITION

L'EXPOSITION : 27 ARTISTES

Le Musée d'art contemporain de Lyon organise très régulièrement des expositions consacrées à des scènes artistiques internationales. Ce fut le cas par exemple de la **Chine** (*Le Moine et le Démon*) en 2004, ou plus récemment de **l'Inde** (*Indian Highway*) en 2011.

Du 5 juin au 17 août 2014, le musée d'art contemporain de Lyon présente l'exposition *Imagine Brazil*, conçue avec Londres et Oslo, qui expose 14 jeunes artistes - les plus créatifs de la scène émergente du Brésil. Puis, chacun de ces 14 jeunes artistes est convié à son tour à inviter un artiste confirmé qu'il considère comme un référent, un proche ou une personnalité à laquelle il souhaite rendre hommage.

C'est ainsi qu'*Imagine Brazil* présente l'œuvre de 27 artistes au total (un artiste « confirmé » ayant été choisi deux fois).

Mais *Imagine Brazil*, c'est aussi « une exposition dans l'exposition » : *Livres d'artistes*, ces livres dont la place est considérable et unique dans l'art brésilien d'aujourd'hui. Cette partie de l'exposition est confiée à Jacopo Crivelli Visconti et Ana Luiza Fonseca.

Après Oslo et Lyon, l'exposition *Imagine Brazil* circule au Qatar, au Brésil, au Canada et en Argentine.



05 ter - Rodrigo Cass, *Initiation à la Révolution (Tropical)*, 2013
Tempera sur papier, béton, métal, bois et vis
33 x 33 x 7 cm
Courtesy Galeria Fortes Vilaça, São Paulo
© photo : Eduardo Ortega

IMAGINE BRAZIL : LA RÈGLE DU JEU

Tandis que **Gunnar Kvaran** et **Hans Ulrich Obrist** sillonnaient le Brésil, pour en appréhender les moindres détails, je suivais de très près la Biennale de São Paulo et son influence considérable sur l'art brésilien en tant que « mondial ».

Bientôt, nous nous sommes retrouvés pour partager le commissariat d'*Imagine Brazil* qui a d'abord consisté en de nombreuses visites d'ateliers, de galeries, de collectifs d'artistes, de collections privées et publiques. Parallèlement, nous avons entrepris un travail d'investigation auprès de nombreux critiques, historiens d'art, directeurs de musée et curators indépendants.

En effet, si la jeune scène brésilienne est indéniablement forte et créative, elle est toujours l'objet d'un regard extérieur. C'est d'ailleurs inévitable et cela vaut, avec plus ou moins de bonheur pour toutes les « scènes » artistiques, occidentales ou non. Or le Brésil, depuis le fameux *Manifeste anthropophage* de Oswald de Andrade, écrit en 1928, est sensible à toute tentative d'absorption dont le corollaire occidental est la fabrication de folklore indigène. Et le Brésil n'est pas exempt, loin s'en faut, d'imageries bon marché, du football congénital aux ondulations carnavalesques. L'« internationalisation » de cette jeune scène brésilienne peut en faire très vite un produit parfaitement comestible et anodin, porté par un marché en expansion.

En 1990, la critique Aracy Amaral, dans un texte manifeste, condamnait l'attitude condescendante et paternaliste de l'occident à la recherche de l'« autre » (le Brésilien). En 1998, Adriano Pedrosa, à l'occasion de la 24^{ème} Biennale de São Paulo, démontrait l'influence de l'art brésilien sur le reste du monde, et en 2009, dans son 31^{ème} Panorama (*31st Panorama da Arte Brasileira* au Musée de São Paulo) il inversait les regards en n'invitant que des artistes étrangers, pour lesquels la modernité brésilienne était une source d'inspiration.

Imagine Brazil, sensible à cette « anthropologie symétrique », ne pouvait pas renier son regard extérieur, qu'elle assume, mais devait accorder à l'« intérieur » (mais qu'est ce que l'« intérieur » ?) un rôle déterminant.

C'est pourquoi après un travail d'investigation de plusieurs années, nous avons demandé à chacun des « jeunes » brésiliens de choisir un artiste confirmé qui l'a marqué et grâce auquel il est devenu ce qu'il est. Chaque artiste est ainsi commissaire en écrivant une histoire parfaitement subjective mais « intérieure ». Nous étions les premiers étonnés de ces choix que jamais nous n'aurions opérés - ce qui est à la fois évident et formidable -.

L'exposition circule de la Norvège au Canada, à l'Argentine et au Brésil. Dans ce circuit international, chaque lieu est évidemment libre d'ajouter ou de retrancher des œuvres, mais ne doit en aucune manière, à la différence d'*Indian Highway*, toucher à la composition des artistes.

Un catalogue très documenté a exigé la collaboration de 36 critiques et historiens d'art pour rendre encore plus complexe cette histoire et contribuer à l'excellence des débats. Mais heureusement, l'art, ici comme ailleurs, est facile.

Thierry Raspail, Directeur du mac LYON

LISTE DES ARTISTES

Règle du jeu : 14 jeunes artistes invitent chacun un artiste confirmé.



Jonathas de Andrade
Né en 1982
Vit et travaille à Recife
(Artiste exposé à la Biennale de Lyon 2013)

INVITE

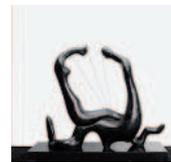


Caetano Veloso
Né en 1944
Vit et travaille à Rio de Janeiro



Sofia Borges
Née en 1984
Vit et travaille à Berlin et
São Paulo

INVITE



Maria Martins
Née en 1894
Décédée en 1973



Rodrigo Cass
Né en 1983
Vit et travaille à São Paulo

INVITE



Rivane Neuenschwander
Née en 1967
Vit et travaille à Londres

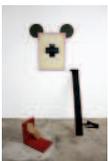


Adriano Costa
Né en 1975
Vit et travaille à São Paulo

INVITE

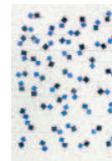


Tunga
Né en 1952
Vit et travaille à Rio de Janeiro



Deyson Gilbert
Né en 1985
Vit et travaille à São Paulo

INVITE



Montez Magno
Né en 1934
Vit et travaille à Recife



Marcellvs L
Né en 1980,
vit et travaille à Berlin

INVITE



Arrigo Barnabé
Né en 1951
Vit et travaille à Londrina



Cinthia Marcelle
Née en 1974
Vit et travaille à Belo Horizonte

INVITE



Pedro Moraleida
Né en 1977
Décédé en 1999

LISTE DES ARTISTES (suite)

IMAGINE
BRAZIL

INVITE



Thiago Martins de Melo
Né en 1981
Vit et travaille à São Luis
(Artiste exposé à la Biennale de Lyon 2013)

INVITE



Tunga
Né en 1952
Vit et travaille à Rio de Janeiro



Rodrigo Matheus
Né en 1974
Vit et travaille à Londres et
à São Paulo

INVITE



Fernanda Gomes
Née en 1960
Vit et travaille à Rio de Janeiro



Paulo Nazareth
Né en 1975
Vit et travaille à Belo Horizonte
(Artiste exposé à la Biennale de Lyon 2013)

INVITE



J. Borges
Né en 1935
Vit et travaille à Bezerros



Paulo Nimer Pjota
Né en 1988
Vit et travaille à São Paulo
(Artiste exposé à la Biennale de Lyon 2013)

INVITE



Adriana Varejão
Née en 1965
Vit et travaille à Rio de Janeiro



Sara Ramo
Née en 1975
Vit et travaille à Madrid et Belo
Horizonte

INVITE



Cildo Meireles
Né en 1948
Vit et travaille à Rio de Janeiro



Gustavo Speridião
Né en 1978
Vit et travaille à Rio de Janeiro
(Artiste exposé à la Biennale de Lyon 2013)

INVITE



Carlos Zilio
Né en 1944
Vit et travaille à Rio de Janeiro



Mayana Redin
Née en 1984
Vit et travaille à Rio de Janeiro

INVITE



Milton Machado
Né en 1947
Vit et travaille à Rio de Janeiro

AUTOUR DE L'EXPOSITION

IMAGINE BRAZIL LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Le catalogue *Imagine Brazil* ambitionne de rendre compte de la richesse et de la multiplicité de la scène artistique contemporaine brésilienne.

Le critique d'art et commissaire Kiki Mazzucchelli, brésilien basée à Londres, apporte son regard sur cette scène internationale et son évolution.

Sept autres auteurs décrivent chacun les cinq grandes régions brésiennes, complétées par un focus sur Rio et São Paulo.

Chaque artiste de l'exposition est présenté par une notice richement illustrée.

Le catalogue est constitué d'un volume illustré en anglais et d'un livret des textes en français, rassemblés dans sept boîtiers différents, chacun illustré par l'œuvre de deux jeunes artistes.

À vous de choisir votre catalogue préféré !

Prix de vente : 39€

LA RÈGLE DU JEU :

« COMPTE TENU DU CARACTÈRE SUBJECTIF DE CETTE SÉLECTION, NOUS AVONS DÉCIDÉ DE CONCEVOIR UN CATALOGUE INCLUANT UN CERTAIN NOMBRE D'INFORMATIONS ET DE POINTS DE VUE SUR LES DIFFÉRENTES SCÈNES ARTISTIQUES DU BRÉSIL. EN RAISON DE L'AMPLEUR ET DE LA COMPLEXITÉ DU PROJET, NOUS AVONS DIVISÉ LE PAYS EN CINQ RÉGIONS ET DEMANDÉ À D'ÉMINENTS CRITIQUES ET UNIVERSITAIRES D'ÉCRIRE SUR CHAQUE ZONE : GABRIELLA MOTTA POUR LE SUD-BRÉSIL, AMANDO QUEIROZ POUR LE NORD, CLARISSA DINIZ POUR LE NORDESTE, MATHIAS MONTEIRO POUR LE CENTRE-OUEST, FRANCISCA CAPORALI POUR LE MINAS GERAIS, PAULO MIYADA POUR SÃO PAULO ET MARCELO CAMPOS POUR RIO DE JANEIRO. L'OBJECTIF PRINCIPAL DE CES ÉCRITS EST DE RENDRE COMPTE DE LA JEUNE SCÈNE DE L'ART MAIS VISE ÉGALEMENT À EXAMINER L'INFRASTRUCTURE SOCIALE ET ARTISTIQUE DE CES RÉGIONS : MUSÉES, GALERIES D'ART, CRITIQUES, MÉDIAS ET ÉCOLES D'ART. AFIN DE RENFORCER CETTE MÉDIATION DE L'ART CONTEMPORAIN BRÉSILIEN, NOUS AVONS INVITÉ KIKI MAZZUCHELLI, COMMISSAIRE D'EXPOSITION ET CRITIQUE BRÉSILIENNE QUI A TRAVAILLÉ AU BRÉSIL COMME À L'INTERNATIONAL, DE NOUS DONNER SA VISION DE L'ART CONTEMPORAIN BRÉSILIEN. CHACUN DES ARTISTES EST INTRODUIT PAR UN TEXTE CRITIQUE ÉCRIT PAR UN CRITIQUE OU UN ÉCRIVAIN BRÉSILIEN. AINSI AVONS-NOUS CHERCHÉ À CRÉER UNE VÉRITABLE POLYPHONIE DE CONNAISSANCES ET DE POINTS DE VUE SUR L'ART CONTEMPORAIN AU BRÉSIL. »

Extrait du texte d'introduction du catalogue de l'exposition écrit par les commissaires de l'exposition.

TEXTE D'INTRODUCTION DU CATALOGUE (extraits)

Nous avons tous en tête une idée du Brésil. Ce pays est proche de nous, et il est tout à la fois lointain, mystérieux et troublant. D'une certaine manière, le Brésil est un pays imaginaire, aux paysages spectaculaires et magiques, aux populations d'origines diverses et aux appartenances sociales extrêmes. En fait, avant d'être un pays, c'est un conglomérat de régions multiples, riches et passionnantes. Il est donc impensable de résumer en quelques mots l'histoire de sa nation et de son territoire, une impossibilité qui vaut tout autant pour sa scène artistique.

C'est pourquoi nous avons intitulé cette exposition : *Imagine Brazil*. On y trouvera d'abord une véritable constellation d'œuvres de jeunes artistes qui incarnent notre vision de l'art contemporain émergent au Brésil. Autour de ce premier choix, deux autres pôles articulent l'exposition et lui confère des caractéristiques propres. Le premier est une sélection d'artistes plus établis, invités par les jeunes artistes dont nous avons retenu l'œuvre, et qui dessine une histoire récente de l'art au Brésil ; le second est une exposition dans l'exposition, organisée par Jacopo Crivelli Visconti et Ana Luiza Fonseca, qui présente une sélection remarquable de livres d'artistes conçus par de jeunes créateurs. Ce triple parti pris ne tente pas d'énoncer une vérité unique mais essaie au contraire de formuler des hypothèses et des propositions fondées à la fois sur nos propres connaissances, notre sensibilité et notre expérience limitée de commissaires européens, en les combinant aux choix personnels des jeunes artistes brésiliens et l'expertise de commissaires travaillant dans le pays. Comme toujours lorsqu'on se confronte à une œuvre d'art, l'imagination est nécessaire.

Au cours des dix dernières années, l'Astrup Fearnley Museet a entrepris un certain nombre de recherches et organisé un ensemble d'expositions consacrées aux jeunes scènes artistiques contemporaines en Amérique du nord (*The Uncertain States of America*, organisée par Daniel Birnbaum, Gunnar B. Kvaran et Hans Ulrich Obrist), en Chine (*China Power Station*, organisée par Julia Peyton-Jones, Gunnar B. Kvaran et Hans Ulrich Obrist) et en Inde (*Indian Highway*, organisée par Julia Peyton-Jones, Gunnar B. Kvaran et Hans Ulrich Obrist). La complexité intrigante et la richesse de ces



Vue de l'exposition *Imagine Brazil* à l'Astrup Fearnley Museet, Oslo, Norvège

expositions se fondent sur un modèle curatorial organique au sein duquel les expositions, lorsqu'elles se déplacent, se modifient et s'amplifient en fonction des lieux qui les accueille.

Cette fois-ci, en collaboration avec le Musée d'art contemporain de Lyon, nous avons choisi le Brésil. Le mac^{LYON} expose l'actualité internationale en collaboration avec la biennale depuis douze éditions. Il a présenté la jeune scène chinoise (*Le moine et le démon* avec Fei Dawei en 2004), *Indian Highway* conçue par l'Astrup Fearnley Museet et la Serpentine Gallery, et l'a intégralement remodelé. Il prépare une exposition de la jeune scène de Singapour. Pour le Brésil, pendant cinq ans, nous avons exploré les différentes régions du pays afin de nous familiariser avec des scènes artistiques en plein essor qui attirent chaque jour un peu plus l'attention du monde entier. Nous avons contacté des artistes brésiliens et des commissaires que nous connaissions déjà et leur avons demandé de nous faire découvrir le monde de l'art brésilien ; puis nous avons rencontré des critiques, des commissaires indépendants, des conservateurs de musées, des journalistes, des rédacteurs en chef de magazines, des coordinateurs de programmes de résidences, des universitaires, des amateurs d'art, des galeristes et des collectionneurs, leur posant toujours les mêmes questions en rapport avec notre souhait de découvrir le meilleur de la nouvelle génération artistique du Brésil. Au cours de nos recherches consacrées à cette scène émergente, finalement assez peu documentée, nous avons lu, vu, écouté, regardé et accumulé une grande quantité d'écrits sur l'histoire et l'Histoire de l'art du Brésil. Il se trouve que le Brésil dispose d'une véritable infrastructure, d'un « système de l'art » doté des mêmes outils que celui du monde de l'art en Europe. En partie grâce à ce réseau, nos recherches ont progressé assez vite. Nous avons ainsi pu « cartographier » la situation artistique du pays tout en dialoguant avec des artistes et des professionnels de toutes les régions du Brésil.

Très vite, nous avons réalisé que notre investigation nous conduisait vers une nouvelle génération de jeunes artistes brésiliens intéressants qui allait former l'ossature de notre exposition.



Vue de l'exposition *Imagine Brazil* à l'Astrup Fearnley Museet, Oslo, Norvège

CATALOGUE (extraits)

Dans le même temps, ayant pris conscience de la relative méconnaissance de l'art contemporain du Brésil en Europe comme dans d'autres parties du monde, et nous rendant compte que nous ne pourrions jamais exposer de façon exhaustive cette scène d'une grande complexité, il nous est apparu évident et nécessaire de concevoir un catalogue susceptible de refléter et de présenter la richesse de l'art du Brésil.

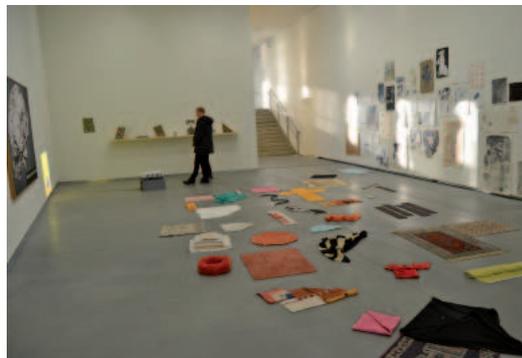
L'histoire de l'art brésilien est par ailleurs bien documentée, en particulier celle du modernisme brésilien avec le concrétisme, le néo-concrétisme ou le tropicalisme, qui se sont développés en toute indépendance mais toujours dans un dialogue avec différentes tendances modernistes d'Europe et d'Amérique du Nord. Des artistes comme Oscar Niemeyer, Lygia Clark, Hélio Oiticica, Lygia Pape ou Ernesto Neto appartiennent à l'héritage moderniste et artistique international et sont reconnus dans le monde entier. Parallèlement à cette tradition moderniste, un art conceptuel explicitement brésilien se développe. Il est moins dogmatique et structuraliste que ses équivalents européens et états-uniens, mais plus ouvert, plus poétique et politiquement plus engagé, comme le démontrent les œuvres de Cildo Meireles.

Au Brésil, l'histoire de l'art et son héritage peuvent sembler écrasants pour les jeunes artistes. Mais à la manière de toute nouvelle génération artistique soutenue par les critiques, les commissaires d'exposition et les galeristes, ces artistes débordent les frontières et à partir des prémisses conceptuelles, créent des trajectoires nouvelles. **Nous avons été particulièrement intéressés par ceux des artistes qui ont su prendre une certaine distance avec la tradition moderniste.** Ces derniers ne travaillent plus à l'intérieur de ses paradigmes formels et esthétiques mais interrogent et déconstruisent son patrimoine, le plus souvent avec ironie et humour. Ils inventent de nouveaux codes et de nouvelles procédures qui reposent avant tout sur des concepts.

On pourrait parler d'un conceptualisme narratif, gros d'une gamme étendue de thèmes – une conception qui leur permet de réécrire l'histoire complexe de l'art comme celle, douloureuse, du pays, tout en soulignant les tensions et les inégalités sociales et économiques qui le frappent aujourd'hui.

Du paysage artistique riche et subtil du Brésil, nous avons privilégié les artistes qui ont su créer un langage artistique qui interroge les urgences formelles et politiques. Les œuvres les plus stimulantes, nous les avons découvertes chez les jeunes artistes qui se sont immergés dans la multitude des possibles offerts par les travaux fondés sur des concepts. Ces artistes pratiquent de nombreux langages, développent des recherches complexes et des expérimentations avec des mots, des matériaux divers et des structures formelles qui incarnent leurs idées.

C'est ce qu'on peut voir dans les œuvres de **Deyson Gilbert**, qui joue avec le ready-made, altéré ou non, en juxtaposant des objets par tension, instabilité, constructions aléatoires et liens imprévisibles. Dans ses récits conceptuels, **Rodrigo Matheus** utilise aussi le ready-made altéré, ici pour raconter des histoires de monuments et d'architecture, d'environnement, de commerce et de politique, tandis qu'**Adriano Costa** emploie des objets trouvés afin de déconstruire et de subvertir le système moderniste en introduisant le doute, le risque et une certaine forme de réflexion créative sur l'objet d'art. Les œuvres de **Mayana Redin**, faites de cartes postales réappropriées, sont plus poétiques et fragiles, et traitent de la migration subjective des images, de la mémoire et des métamorphoses, des transformations liées au temps et au déplacement. Dans ses installations faites de textes, d'images et de nombreux documents et archives, **Jonathas de Andrade** analyse et déconstruit les systèmes personnels, sociaux et politiques. Chacune de ses installations fournit un moment d'illumination. Son œuvre est une réflexion sur la notion de mémoire et d'amnésie à la fois personnelle et collective. **Rodrigo Cass** crée des scènes poétiques qui sont politiquement chargées et naviguent entre la vie quotidienne, les références à l'art et à sa propre imagination, tandis que **Paulo Nazareth** nous conduit à travers le monde tout en restant ancré dans ses propres origines dualistes. Artiste-ethnographe aux performances de très longues



Vue de l'exposition *Imagine Brazil* à l'Astrup Fearnley Museet, Oslo, Norvège

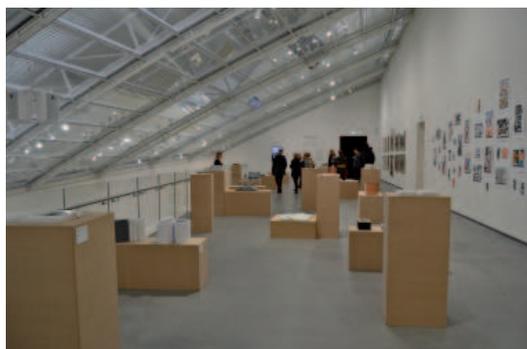
durées, il recueille au cours de ses voyages des objets, des histoires et des idées qu'il transforme en dessins, en films et en sculptures. Artiste métis, il traverse des mondes différents et croise de nombreuses traditions ethniques, mêlant fiction et réalité.

La photographe conceptuelle **Sofia Borges** travaille comme un peintre, créant des images d'une étrange beauté narrative composées d'une multitude de couches qui se cristallisent à l'issue d'une longue exposition. Images fixes et animées sont manifestes dans les photographies et les vidéos de **Cinthia Marcelle**, qui enregistre et réagit à la réalité et donne forme au temps, à la séquence, à l'action, au chaos et à l'aliénation.

CATALOGUE (extraits)

Dans ses installations, **Sara Ramo** de son côté, rend compte d'une mémoire faussée par des changements d'échelle et des déplacements, et joue dans ses vidéos avec des traditions absurdes. **Marcellvs L** transporte le spectateur dans un temps au rythme nouveau, dans une durée d'une autre nature, déplaçant lentement notre attention de l'objet à l'essence jusqu'au langage du cinéma.

Tous les peintres de l'exposition peuvent être qualifiés d'expressionnistes, mais tous traitent de thèmes distincts et créent des structures narratives différentes. **Gustavo Speridião**, qui vit à Rio de Janeiro et qui est également ciné-vidéaste utilise le film et la vidéo, capture l'énergie de la ville et la transfère sur la toile sous forme d'images, de textes et de gestes. Ses peintures articulées autour du langage énoncent clairement l'idée de protestation. **Paulo Nimer Pjota**, qui vit à São Paulo, a d'abord pratiqué le *street art* et peint aujourd'hui en atelier. De la rue, il a gardé les mécanismes, les matériaux et les qualités



Vue de l'exposition *Imagine Brazil* à l'Astrup Fearnley Museet, Oslo, Norvège

participatives qu'il laisse au hasard sont le potentiel créatif de peintures socialement engagées. Tout aussi engagé, **Thiago Martins de Melo**, de San Luis, travaille à l'organisation de structures picturales déposées en couches complexes à partir d'une imagerie violente, se mettant en scène avec son épouse, au centre de sa communauté de la région amazonienne, dans un monde où se côtoient dieux, démons, humains, corruption politique et exorcisme social.

Une fois les artistes choisis, nous avons longuement discuté de la structure et des récits de l'exposition. Nous sommes convenu qu'il était important de contextualiser ces jeunes artistes sans pour autant créer « notre » exposition historique. C'est pourquoi, nous avons donc demandé à chaque artiste d'inviter à son tour un artiste établi dont l'influence sur l'art contemporain brésilien ou sur son propre travail était considérable. Les réponses ont été inattendues et très instructives quant aux relations qu'entretiennent ces jeunes artistes avec l'histoire de l'art brésilien. Alors que Gustavo Speridião et Cinthia Marcelle ont invité les peintres **Carlos Zilio** et **Pedro Moraleida**, Marcellvs L et Jonathas de Andrade n'ont pas choisi un artiste plasticien mais deux chanteurs / musiciens **Arrigo**

Barnabé et **Caetano Veloso**. Et tandis que certains ont choisi des artistes actifs à la fin du XXe siècle, comme Paulo Nazareth qui invite le graveur sur bois autodidacte **J. Borges**, ou Sofia Borges qui propose la sculptrice **Maria Martins**, d'autres s'intéressent à une génération d'artistes qui est actuellement leader sur la scène artistique brésilienne. C'est le cas de Thiago Martins de Melo et Adriano Costa qui invitent **Tunga**, ou Rodrigo Matheus qui choisit **Fernanda Gomes**, et c'est le même phénomène pour Mayana Redin avec **Milton Machado**, pour Deyson Gilbert avec **Montez Magno** ou pour Sara Ramo avec **Cildo Meireles**. Une génération plus jeune et actuellement très influente est représentée par **Rivane Neuenschwander**, invitée par Rodrigo Cass, ou par **Adriana Varejão** choisie par Paulo Nimer Pjota. Il en résulte une exposition d'artistes émergents qui, à travers une vision fragmentée de ses origines, propose une version originale et unique de l'histoire de l'art au Brésil.

[...] Au cours de nos recherches, nous avons constaté un intérêt croissant pour la production de **livres d'artistes**. Pratique répandue dans le monde de l'art contemporain, le livre d'artiste a une longue histoire au Brésil et reste un point central pour les jeunes artistes. Nous avons invité deux commissaires qui sont aussi deux spécialistes, Jacopo Crivelli Visconti et Ana Luiza Fonseca, à concevoir une exposition de livres d'artistes réalisés par de jeunes brésiliens. C'est en quelque sorte une expo dans l'expo.

Notre rencontre avec le monde de l'art brésilien fut celle d'une expérience remarquable en ampleur, en diversité et en qualité de création. Nous avons également rencontré un nombre impressionnant de chercheurs, critiques, commissaires et intellectuels qui témoignent du professionnalisme du monde de l'art brésilien. Ce que nous comprenons globalement de cette nouvelle génération d'artistes, c'est qu'elle s'éloigne de la tradition moderniste qui a dominé la scène artistique brésilienne ces dernières décennies et qu'elle est plus en prise avec les prémisses conceptuelles de la création artistique : un art qui communique sur l'art et s'interroge sur la mémoire et l'autonomie, et n'hésite pas à affronter les questions sociales et politiques déterminantes telles que la discrimination, le racisme, l'échec de l'utopie moderniste, la violence urbaine, la fragilité et l'exploitation de la forêt amazonienne. Les artistes exposés ici portent toutes ces questions, sans jamais négliger les questions formelles qui donnent à leur œuvre d'art leur qualité visuelle et leur originalité.

Gunnar B. Kvaran, directeur du Astrup Fearnley Museet, Oslo.

Hans Ulrich Obrist, co-directeur des expositions et des programmes et directeur des projets internationaux, Serpentine Galleries, Londres

Thierry Raspail, directeur du Musée d'art contemporain de Lyon.

VISUELS PRESSE DISPONIBLES



01 - Jonathas de Andrade, *Nostalgia, sentimento de classe*, 2012



01 bis - Jonathas de Andrade, *Nostalgia, sentimento de classe*, 2012



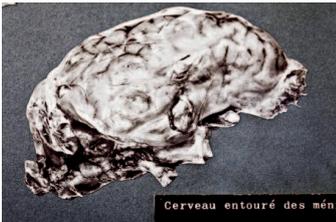
02 - Arrigo Barnabé



03 - J. Borges, *O Ninho Dacoruja*, 2013



03 bis - J. Borges, *O vaqueiro*, 2013



04 - Sofia Borges, *Cerveau*, 2012



04 bis - Sofia Borges, *La Tête de Cheval*, 2012



05 - Rodrigo Cass, *Arma Branca*, 2011



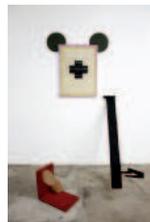
05 bis - Rodrigo Cass, *Civiltà Americana*, 2012



06 - Adriano Costa, *as moscas*, 2007-2013



06 bis - Adriano Costa, *as moscas*, 2007-2013



07 - Deyson Gilbert, *Fantasy (from the economy of the image series)*, 2012



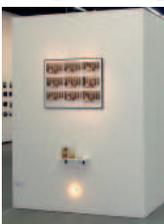
07 bis - Deyson Gilbert, *Economy of trance*, 2011



08 - Fernanda Gomes, *Untitled*, 2011



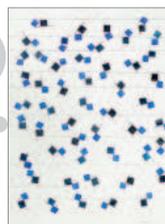
09 - Marcellvs L., *9493*, 2011



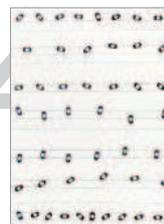
10 - Milton Machado, *Prize Nominations*, 1996



10 bis - Milton Machado, *Prize Nominations*, 1996



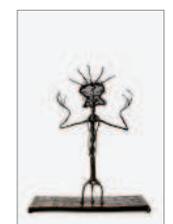
11 - Montez Magno, *Madrigais*, 2009



11 bis - Montez Magno, *Madrigais*, 2009



12 - Cinthia Marcelle, *Automôvel*, 2012



13 - Maria Martins, *Tamba Tajá*, 1945



13 bis - Maria Martins, *Hasard Hagaré*, 1947



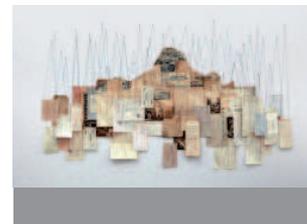
14 - Thiago Martins de Melo, *O Triunfo da Morte sobre o Curral Cleptocrata*, 2011



14 bis - Thiago Martins de Melo, *A Torre, ou, A Hora do Galo Impede o Olho por Olho*, 2013



15 - Rodrigo Matheus, *Monumento ao Estilo*, 2010



15 bis - Rodrigo Matheus, *Island*, 2012



15 ter - Rodrigo Matheus, *Trans Ocean*, 2012

CRÉDITS ET LÉGENDES OBLIGATOIRES :

01 et 01 bis - Jonathas de Andrade, *Nostalgia, sentimento de classe* [*Nostalgie, sentiment de classe*], 2012, 346 pièces de fibres de verre peintes, impressions sur papier photographique et vinyle noir adhésif sur mur, Dimensions variables, Courtesy Galeria Vermelho, São Paulo - © photo : Edouard Fraipont - 02 - Arrigo Barnabé - Droits réservés - 03 - J. Borges, *O Ninho Dacoruja*, 2013, Gravure sur bois, 48 x 33 cm, Courtesy de l'artiste, Bezerros - 03 bis - J. Borges, *O vaqueiro [le cowboy]*, 2013, Gravure sur bois, 48 x 33 cm, Courtesy de l'artiste, Bezerros - 04 - Sofia Borges, *Cerveau*, 2012, Impression à jet d'encre sur papier coton, 150 x 225 cm, Courtesy Galeria Millan, São Paulo - 04 bis - Sofia Borges, *La Tête de Cheval*, 2012, Impression à jet d'encre sur papier coton, 200 x 150 cm, Courtesy Galeria Millan, São Paulo - 05 - Rodrigo Cass, *Arma Branca [Arme blanche]*, 2011, Projection vidéo, son, Courtesy Galeria Fortes Vilaça, São Paulo - 05 bis - Rodrigo Cass, *Civiltà Americana [Civilisation américaine]*, 2012, Vidéo projection HD, son, Courtesy Galeria Fortes Vilaça, São Paulo - 06 et 06 bis - Adriano Costa, *as moscas [mouches]*, 2007-2013, Technique mixte sur papier, Dimensions variables, Courtesy Mendes Wood DM, São Paulo - 07 - Deyson Gilbert, *Fantasy (from the economy of the image series)* [*Fantaisie (de l'économie de la série d'images)*], 2012, Peinture, velours, papier et rayons-x, 200 x 120 x 120 cm, Collection Gabriella et Fernando Marques Oliveira, Rio de Janeiro - 07 bis - Deyson Gilbert, *Economy of trance [Economie de la transe]*, 2011, Chaise, drapeau, malette, bloc de glace et verre, Dimensions variables, Collection Claudia and Jay Khalifeh - 08 - Fernanda Gomes, *Untitled*, 2011, Bois et peinture, 86 x 51 x 3,5 cm, Collection de l'artiste, Courtesy Galeria Luisa Strina, São Paulo, © photo : Pat Kilgore - 09 - Marcellvs L., *9493*, 2011, Installation vidéo, Courtesy carlier | gebauer, Berlin - 10 et 10 bis - Milton Machado, *Prize Nominations*, 1996, photographies couleurs, étagère en bois, pots de confiture, ampoule électrique, Dimensions variables, Courtesy de l'artiste et Galerie Nara Roesler, São Paulo - 11 et 11 bis - Montez Magno, *Madrigais*, 2009, Encre sur papier, 78 x 56 cm, Courtesy Collection Galeria Pilar, São Paulo, © photo : Claus Lehmann - 12 - Cinthia Marcelle, *Automôvel [Automobile]*, 2012, Vidéo, Courtesy Galeria Vermelho, São Paulo et Sprovier Gallery, London - 13 - Maria Martins, *Tamba Tajá*, 1945, Bronze, 86 x 71 x 26 cm, Fernanda Feitosa et Heitor Martins Collection - 13 bis - Maria Martins, *Hasard Hagaré*, 1947, Bronze, 56 x 68 x 20 cm, Fernanda Feitosa et Heitor Martins Collection - 14 - Thiago Martins de Melo, *O Triunfo da Morte sobre o Curral Cleptocrata*, 2011, Huile sur toile, 260 x 180 cm, Collection Astrup Fearnley, Oslo - 14 bis - Thiago Martins de Melo, *A Torre, ou, A Hora do Galo Impede o Olho por Olho*, 2013, Huile sur toile, 390 x 180 cm, Courtesy Mendes Wood DM, São Paulo - 15 - Rodrigo Matheus, *Monumento ao Estilo [Monument de style]*, 2010, Matériaux divers, 336 x 210 x 210 cm, Courtesy de l'artiste et Galeria Fortes Vilaça, São Paulo - 15 bis - Rodrigo Matheus, *Island [île]*, 2012, Impressions mixtes, cartes, fils, punaises, 120 x 200 cm, Collection particulière, Brésil, © photo : Sebastiano Pellion di Persano, Collection particulière, Brésil, Courtesy Galeria Fortes Vilaça, São Paulo - 15 ter - Rodrigo Matheus, *Trans Ocean*, 2012, Impressions mixtes, cartes, fils, punaises, 180 x 120 cm, Collection Lea Weingarten

VISUELS PRESSE DISPONIBLES (suite)



16 - Cildo Meriles
Marulho, 1991-1997



16 bis - Cildo Meriles
Marulho, 1991-1997



17 - Pedro Moraleida,
Artaud, 1998



17 bis - Pedro Moraleida,
Somos Todos Umas Crianças Assim, 1998



18 - Paulo Nazareth,
Untitled (Sans titre), 2011



19 - Rivane Neuenschwander,
The Tenant, 2010



19 bis - Rivane Neuenschwander,
en collaboration avec Cao Guimarães,
Quarta-feira de cinzas / Epilogue, 2006



20 - Paulo Nimer Pjota,
Sintese entre Ideias Contraditórias e a Pluralidade do Objeto como Imagem, 2012



20 bis - Paulo Nimer Pjota,
Ciencia Geral Entre Sistemas, 2012



21 - Sara Ramo,
A banda dos sete, 2010



21 bis - Sara Ramo,
A banda dos sete, 2010



22 - Mayana Redin,
A Ruína I, 2013



22 bis - Mayana Redin,
A Ruína I, 2013



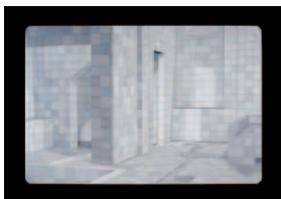
23 - Gustavo Speridião,
Fora, 2013



23 bis - Gustavo Speridião,
Diagonal II, 2013



24 - Tunga,
Boneco de Garrafa, 2010-2011



25 - Adriana Varejão,
White Sauna, 2003



25 bis - Adriana Varejão,
Azulejaria Branca em Carne Viva, 2002



26 - Caetano Veloso



Visuel 27 - Carlos Zilio,
Untitled, 2011

CRÉDITS ET LÉGENDES OBLIGATOIRES :

16 et 16 bis - Cildo Meriles, *Marulho (La Houle)*, 1991-1997, œuvre en 3 dimensions, installation sonore, n° inv. : FNAC 04-722, Centre national des arts plastiques - © photo : Nicolas Fussler - 17 - Pedro Moraleida, *Artaud (série Deleuze: Corpo sem Órgãos)*, 1998, Acrylique, gouache et collage sur papier, 96 x 66 cm, Courtesy Luiz Bernardes, Nilcéa Moraleida et Rafael Marcos Moraleida Bernardes, © photo : Click-Carlão - 17 bis - Pedro Moraleida, *Somos Todos Umas Crianças Assim*, 1998, Acrylique, crayons de couleurs et collage sur papier, 66 x 96 cm, Courtesy Luiz Bernardes, Nilcéa Moraleida et Rafael Marcos Moraleida Bernardes, © photo : Click-Carlão - 18 - Paulo Nazareth, *Untitled (Sans titre)*, 2011, Photographie, 49 x 41 cm chacune, Collection Astrup Fearnley, Oslo - 19 - Rivane Neuenschwander (Réalisé en collaboration avec Cao Guimarães), *The Tenant*, 2010, Vidéo numérique HD, bande son : O Grivo, Courtesy de l'artiste, Tanya Bonakdar Gallery, New York; Galerie Fortes Vilaça, São Paulo; et Stephen Friedman Gallery, London - 19 bis - Rivane Neuenschwander, en collaboration avec Cao Guimarães, *Quarta-feira de cinzas / Epilogue*, 2006, vidéo HD, © Rivane Neuenschwander - 20 - Paulo Nimer Pjota, *Sintese entre Ideias Contraditórias e a Pluralidade do Objeto como Imagem [Synthèse entre des idées contradictoires et la pluralité de l'objet comme image]*, 2012, Acrylique, crayon, stylo et émail synthétique sur toile et plaque de fer, 260 x 495 cm, Collection Astrup Fearnley, Oslo - 20 bis - Paulo Nimer Pjota, *Ciencia Geral Entre Sistemas [Science générale parmi les systèmes]*, 2012, Acrylique, crayon, stylo et émail synthétique sur toile, 200 x 300 cm, Collection de l'Astrup Fearnley Museet, Oslo - 21 et 21 bis - Sara Ramo, *A banda dos sete [L'orchestre des sept]*, 2010, Vidéo HD, couleur et son 5.1, Courtesy de l'artiste et Galeria Fortes Vilaça, São Paulo - 22 et 22 bis - Mayana Redin, *A Ruína I [La Ruine I]*, 2013, Impression jet d'encre sur cartes postales, 100 x 70 cm, Courtesy de l'artiste, Rio de Janeiro - 23 - Gustavo Speridião, *Fora [Dehors]*, 2013, Matériaux divers sur toile, 200 x 650 cm, Courtesy de l'artiste, Rio de Janeiro - 23 bis - Gustavo Speridião, *Diagonal II*, 2013, Matériaux divers sur toile, 158 x 344 cm, Courtesy de l'artiste, Rio de Janeiro, © photo : Carlos Fernando Castro - 24 - Tunga, *Boneco de Garrafa*, 2010-2011, Acier, verre, eau teintée et perles, 300 x 100 x 150 cm, Courtesy : Galerie Daniel Templon, Crédit Photo : B. Huet / Tutti - 25 - Adriana Varejão, *White Sauna*, 2003, Huile sur toile, 195 x 290 cm, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, © Adriana Varejão | Courtesy the artist and Lehmann Maupin, New York and Hong Kong, - 25 bis - Adriana Varejão, *Azulejaria Branca em Carne Viva*, 2002, Huile sur toile et polyuréthane montés sur aluminium et bois, 270 x 200 x 50 cm, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, © photo : Vicente de Mello - 26 - Caetano Veloso - Droits réservés - 27 - Carlos Zilio, *Untitled*, 2011, Acrylique sur toile, 250 x 150 cm, Courtesy Anita Schwartz Galeria de Arte, Rio de Janeiro

INFOS PRATIQUES BRAZIL

L'exposition

Commissariat général :
Thierry Raspail, Directeur du mac^{LYON}
Gunnar B. Kvaran, Directeur de l'Astrup Fearnley
Museet, Oslo, Norvège)
Hans Ulrich Obrist (Serpentine Galleries, Londres,
GB)
Chef de projet : Thierry Prat
Chargée d'exposition : Olivia Gaultier

Service presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T (33) 04 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Adresse

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,
de 11h à 18h

Accès

En voiture :

- Par le quai Charles de Gaulle, parkings Cité internationale, accès côté Rhône

En bus, arrêt « Musée d'art contemporain »

- Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
- Bus C4 Jean Macé/Cité internationale
correspondance Métro Foch ligne A ou
Métro Saxe-Gambetta lignes B et D
- Bus C5, Bellecour/Rillieux-Vancia (par Hôtel de Ville)

En vélo

- De nombreuses stations vélo'v à proximité du musée

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros*

Tarif réduit: 4 euros*

Gratuit pour les moins de 18 ans

* Sous réserve de modifications

+ PROGRAMME COMPLET DE VISITES COMMENTÉES : POUR ADULTES, EN FAMILLE, EN UNE HEURE...

+ ATELIERS PETIT ET GRAND LABO POUR LES 5/10 ANS, STUDIO SPÉCIAL VACANCES POUR LES ADOS.

Simultanément :

Oliver BEER
Ben SCHUMACHER

mac

musée
d'art contemporain
de Lyon